

VOITURE AMÉRICAINE

Auteur

CATHERINE LÉGER

Langue d'origine

Français

Date d'écriture

décembre 2005 (6ème version)

Genre

Théâtre de suspense

Création

La pièce a reçu le prix Gratiien-Gélinas.

Lecture dirigée par Laurent Hatat avec les élèves de deuxième année de l'Académie/Ecole nationale supérieure de Théâtre du Limousin : Yannis Bougeard, Denis Boyer, Amélie Esbelin, Laure-Hélène Favennec, Aurore James, Samuel Martin, Mathilde Monjanel, Aurélie Ruby, Thomas Visonneau.

Distribution

GIBRALTAR – chauffeur de taxi.

JACOT – un opportuniste.

MERLOT – l'homme servile.

COCO – suicidaire

GARANCE, la mariée, ancienne maîtresse de Bostryche

RAMSEY, le mari

SUZANNE, celle qui n'hérite pas, sœur de Richard

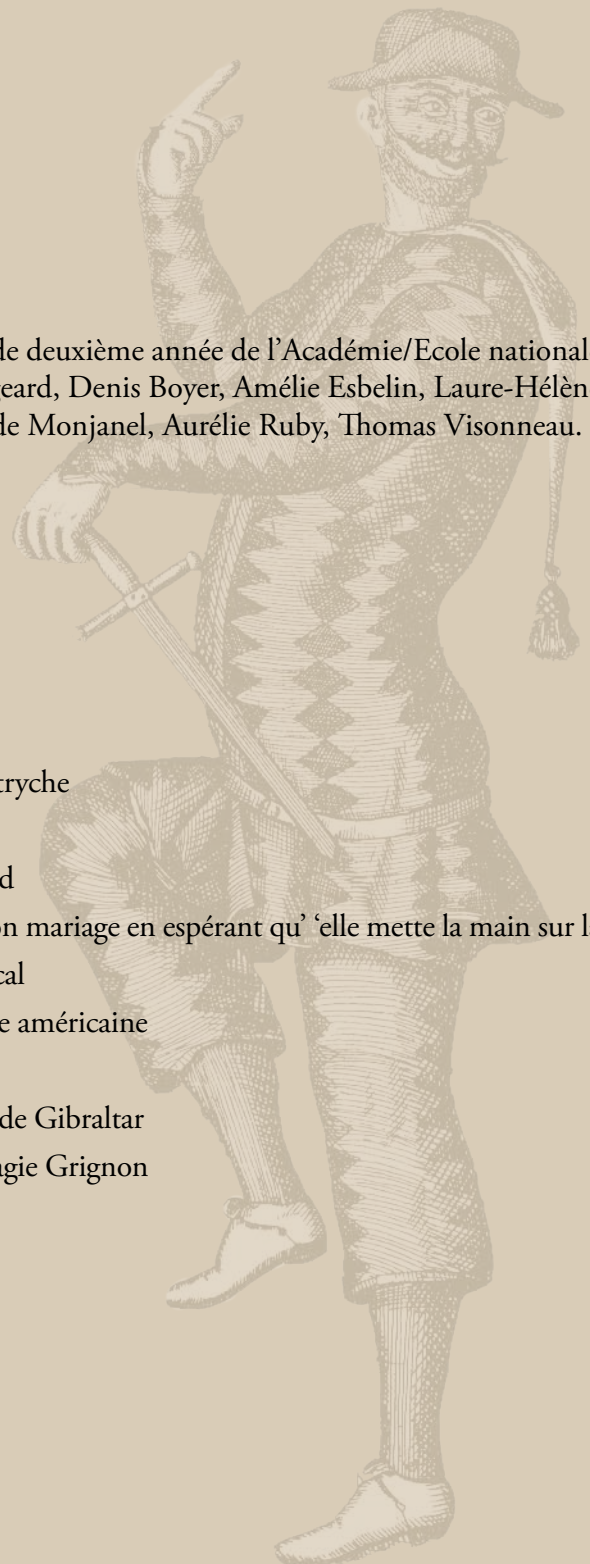
BATHAK, un « bœuf », chef de Garance, a payé son mariage en espérant qu' elle mette la main sur la richesse de Ramsey, espèce de parrain d'un clan local

JULIE, femme de Jacot, elle deviendra une voiture américaine

RICHARD, celui qui hérite, frère de Suzanne

DIAMANTE, une femme cocue au foyer, femme de Gibraltar

MME GRIGNON, la vieille, tenancière de la tabagie Grignon



Résumé

Douze personnages se croisent autour d'un mort, d'un délit de fuite et d'une cérémonie de mariage ratée. Tous veulent faire la noce, tous veulent leur part du gâteau et se sortir enfin, même pour une heure ou deux, de l'agitation, de l'état de manque. L'auteur est sans pitié avec ses personnages, elle décrit les femmes au travers de leurs faiblesses, de leur soumission et de leur oisiveté. Elle les appelle à la maternité et à la responsabilité avec les hommes, plus seulement à un amour adolescent, manipulé et dépourvu de maturité. Les hommes en prennent aussi pour leur grade; ils sont décrits comme des manipulateurs, obsédés par leur pouvoir sur l'argent ou sur les femmes, qu'ils ne respectent pas. Mais toutes les erreurs, même le crime, restent impunis. Rien n'est simple dans un monde où l'humanité plie sous un instinct de survie gourmand et capricieux. Dans un monde où tout se vend et où rien n'est gratuit.

Avis

Dans une construction en éclats et une écriture sèche et cassante, l'auteure crée un univers au bord de l'abîme en pleine perte de repères.

L'enquête ne constitue pas la trame principale, mais elle permet de dévoiler les rapports complexes entre les personnages, liés entre eux par le besoin d'amour, de reconnaissance, de vengeance, de pouvoir ou d'argent

La pièce traite l'insatisfaction, le désir, la fuite, mais aussi l'illusion: « Les personnages de la pièce veulent consciemment aller dans l'artifice et le luxe parce que la vérité est trop violente, parce que le sens, la foi, les a quittés pour de bon... Alors, il leur reste la distance entre leur humanité et leur réalité animale et surtout, entre ce qu'ils sont et ce qu'ils s'imaginent avoir été. »

Extrait

Gibraltar C'est fait. La voiture a été nettoyée. Il reste rien. Plus une goutte. Tout est terminé, maintenant. Je prendrais un gin.

Mme Grignon J'ai passé la journée d'hier à me faire harceler par les enquêteurs, puis par ta femme. Et ils m'ont demandé...tu sais ce qu'ils m'ont demandé, les enquêteurs ? Si j'avais toujours une voiture. Si j'étais pas allée dans l'est de la ville, complètement dans l'est de la ville avec. C'est une voiture trop rare, si quelqu'un a reconnu le modèle, ils vont savoir que c'était ma voiture. Dans l'est, qu'ils me disent, les enquêteurs ; c'est comme s'ils savaient déjà.

Gibraltar Un gin, Madame Grignon !

Mme Grignon J'ai plus de gin. C'est fini !

Gibraltar La voiture est propre. Il reste plus rien...

Mme Grignon Il faudrait que tu paies. Ce serait comme si je t'avais loué la voiture. Comme si tu avais loué la voiture pour aller dans l'est, complètement dans l'est...Ca me protégerait.

Gibraltar Te protéger ? Qu'est-ce qui se passe ? (Il avance rapidement vers elle, lui prend brusquement la tête et la regarde dans les yeux). Tu as peur.

Mme Grignon Je veux plus être mêlée à toute cette histoire.

Gibraltar Tu joues à être la vieille qu'on doit protéger.

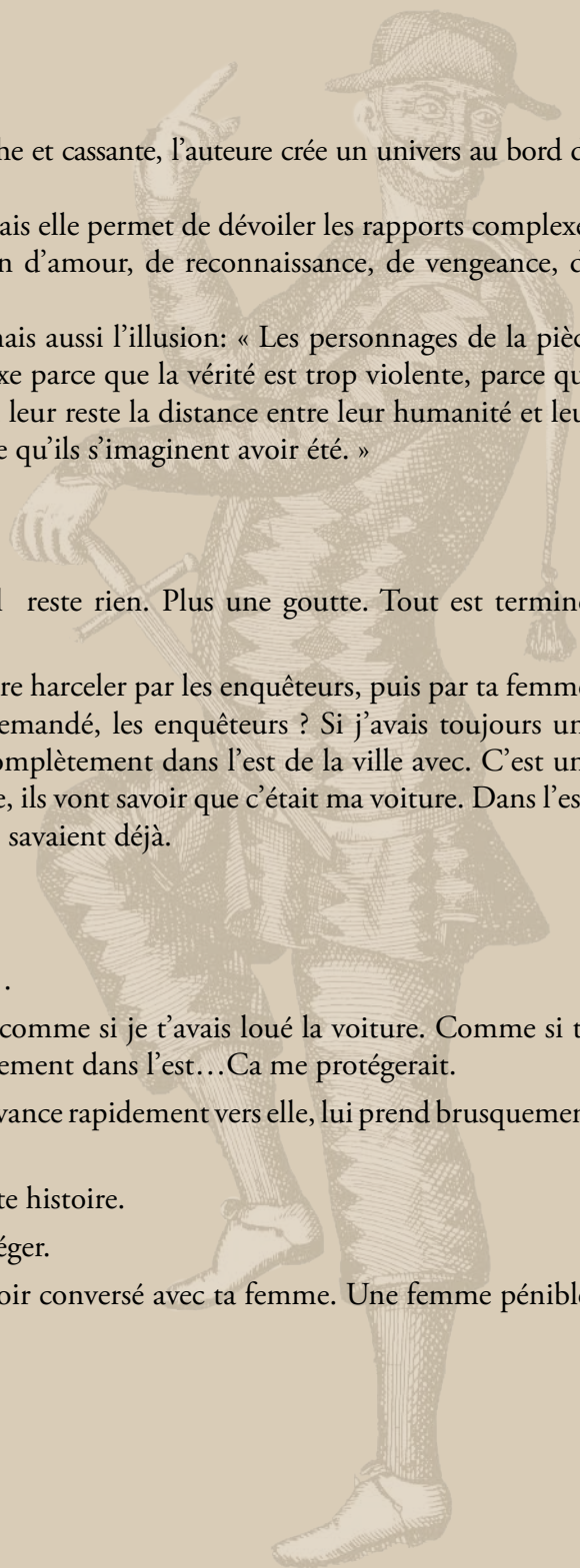
Mme Grignon Tu devrais me payer aussi pour avoir conversé avec ta femme. Une femme pénible. Je veux pas qu'elle vienne ici.

Gibraltar Tu fuis.

Mme Grignon Fuir quoi ? J'ai rien fait.

Gibraltar Rien fait ? Donne-moi un gin, merde !

Mme Grignon J'ai tué personne, moi.



Gibraltar Tu sais très bien... C'est toi qui... Toi avec toutes tes histoires. Avec ta mémoire de l'amour. Avec ton besoin pervers de violence.

Mme Grignon Moi, mon besoin pervers de violence ?

Gibraltar Tu t'es servie de moi.

Mme Grignon J'ai pas demandé que Bostryche meure.

Gibraltar Tu savais très bien ce que tu faisais. Tu me montais contre lui.

Mme Grignon Je te racontais tout simplement.

Gibraltar Non. Tu faisais plus que ça. Tu me déposédais de tout ce que je suis et tu mettais lui à la place.

Mme Grignon Comme si j'avais eu ce pouvoir-là !

Gibraltar Tu l'avais ! Tes yeux me suppliaient d'être un animal et d'aller l'abattre, lui.

Mme Grignon Tu fais parler mes yeux, maintenant ?

Gibraltar Combien tu les a plongés dans les miens en me disant : « Tu vois ? Tu vois la vie dans mes yeux ? »

Mme Grignon C'était un exemple. C'était banal. La suite de l'histoire.

Gibraltar Montre-moi tes yeux. (Il lui prend le visage entre les mains) Tu as peur, mais tu es heureuse. Tu as eu ce que tu voulais. Et tu veux me jeter parce que c'est de moi que tu as peur. Pas de la police. De moi. Eh bien c'est ça que tu veux ? Je vais te prouver que tu as raison d'avoir peur. Il la gifle, la brusque et s'éloigne. Temps.

Mme Grignon (Légèrement hystérique) J'en avais besoin. Tu peux pas comprendre, j'en avais besoin. Il fallait qu'il meure.

Gibraltar Donne-moi un gin !

Mme Grignon (Elle lui sert à boire) Je pouvais pas le laisser gagner.

Gibraltar Tu t'es servi de moi. Tu as eu ce que tu voulais. Tu t'es débarrassé de » lui et tu m'as possédé moi, comme lui t'avait possédée... Et tu veux être une vieille, maintenant.

Mme Grignon Qu'est-ce que tu veux que je fasse d'autre ? Comment veux-tu que je sois autre chose ?

Gibraltar Tu pourrais rester ce que tu étais avant.

Mme Grignon Avant, il n'y avait rien de réglé ; là, c'est comme si j'avais retrouvé... Je sais pas...

Gibraltar La paix. Le bel âge. Un vrai bonheur.

Mme Grignon La foi, peut-être. Oui, je peux être vieille, maintenant.

Gibraltar Tu mériterais que je te renverse sur le comptoir... Une vache ! Une vraie. M'emmener, moi, à tuer !

Mme Grignon Peu importe. C'est toi qui l'as fait, Gibraltar. Laisse-moi tranquille. Sinon je te dénonce moi-même.

Gibraltar Tu ferais pas ça.

Publication (en français)

Dramaturges Éditeurs, 2008

Mise à jour

Février 2009

THEATRE DE LA
PLACE